

Fiche #	022	ISBN :	978-2-8189-6741-6
Auteur(s) :	Scotto / Stoffel / Morice	Titre :	« Marius »
Editeur :	Grand Angle	Nombre de pages :	50 + 5
Sortie :	Octobre 2019	Planete Indie	#427

Résumé :

1930. Marius, beau gosse, seconde son père César dans son établissement, le « Bar de la Marine », sur le Vieux Port. Cependant, tandis qu'il sert des Mandarin-Citron-Curaçao selon la recette des quatre tiers, il regarde avec envie les bateaux, en rêvant de s'embarquer sur l'un d'eux et de partir à la découverte des océans et continents lointains.

Pendant ce temps, Fanny, la délicieuse vendeuse de coquillages, dont l'étal se situe juste en face de l'estaminet, se languit d'amour pour le jeune homme et rêve de pouvoir l'épouser. Mais, lassée d'attendre, elle décide de faire bouger les choses et de se laisser courtiser par le vieux Panisse, qui vient de perdre son épouse. Fanny espère ainsi rendre Marius jaloux et le pousser enfin à lui déclarer sa flamme.

Appréciation :

Saviez-vous que Marius a des ascendants belges ? Alors que Marcel Pagnol craignait que la pièce qu'il voulait écrire ne soit trop typée marseillaise, et considérée comme de l'amateurisme, il vit jouer « *Le mariage de Mademoiselle Beulemans* », qui tournait avec succès depuis 16 ans déjà autour du monde. Pagnol comprit alors qu'une œuvre locale, mais authentique et sincère, pouvait aussi avoir sa place dans le patrimoine littéraire, et s'attela à écrire « *Marius* ».

Pagnol désirait que ses écrits soient adaptés par d'autres après sa mort, afin de ne pas devenir un « écrivain poussiéreux de bibliothèque ». On peut dire qu'avec cette bande dessinée, son souhait est exaucé, comme ce fut le cas avec le cinéma auparavant. L'idée de départ était ambitieuse : il fallait se distancer du film sorti en 1931, qui a marqué l'imaginaire collectif, tout en respectant l'âme, l'atmosphère, et le décor de l'époque. Pour ce faire, un important travail de recherche et de reconstitution historiques a été entrepris par les auteurs, permettant de redécouvrir des vues de Marseille et des paysages qui ont changé, voire même disparu pour certains. Comme par exemple le pont transbordeur, l'ascenseur de Notre-Dame, ou encore le canal de la douane. Du coup, le dessinateur Sébastien Morice avait comme consigne stricte de ne pas dévier d'un iota de la mise en scène établie. Malgré cette contrainte, son dessin sonne juste, et la forte prédominance des tons ocre, peut-être un peu trop monochromes, renforce le côté méridional du cadre. Le texte se veut lui aussi fidèle à l'original, puisqu'il résulte de recoupages entre différentes éditions, et les expressions savoureuses ne manquent évidemment pas non plus.

Un petit bémol cependant : le désir intense, plus fort que tout, de Marius de s'embarquer sur un navire ne ressort que trop peu, ce qui fait que le lecteur ne comprend pas pourquoi il résiste à la jolie Fanny, dont il est lui-même aussi secrètement amoureux. Mais cette attirance ne transpire pas suffisamment non plus, et on le ressent presque indifférent aux charmes, au sourire, et à la joie de vivre de la jeune femme.

Conclusion :

Que vous ayez déjà lu Pagnol ou pas, cette adaptation est une agréable introduction à sa fameuse trilogie marseillaise (« *Marius* », « *Fanny* », « *César* »). Non seulement elle répond à la volonté de l'auteur de continuer à vivre à travers ses œuvres, mais le gros travail effectué la rend crédible et donne envie de lire ou relire l'original. A noter en fin d'ouvrage l'ajout d'un petit cahier documentaire décrivant entre autres la relation qu'entretenait Marcel Pagnol avec Marseille, ou les travaux préparatoires mis en œuvre pour ce livre.